



18 NOVEMBRE 1860
PUBLIÉ PAR
LE GABINET

MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATAITI 9. — N° 32.

TE VEA NO TAITI.

TAPIVI 5 NO ATEE.

On s'abonne à l'imprimerie.
Un an 16 fr. — Six mois 10 fr. — Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 3 AOUT 1860.

Annexes 4 fr. la ligne.
Annuaire répertoire moitié prix.
Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Arrêté au sujet de la fête du 15 Août. — Nomination du ministre du district de Mataveu.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Avis. — Assemblée législative. (Voir page 145, 146, 147 et 148).
VARIÉTÉS. — Les Amateurs d'autrefois.
NOUVELLES LOCALES. — Avis. — Mouvements du Port de Papeete. — Mercures. — Tableau d'abattage. — Observations météorologiques.
FEUILLETON. — Les aventures de Télémaque.

PARTIE OFFICIELLE.

Nous Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux îles de la Société.

Sur la proposition de l'Ordonnateur, fonctions de Directeur de l'intérieur.

ARRÊTIONS :

Mercredi 15 août 1860, fête de Sa Majesté l'Empereur Napoléon : Les troupes de la garnison, en grande tenue d'été, y compris les marins et les différents détachements indigènes, seront réunies à sept heures du matin, dans la grande cour du gouvernement, pour y être passées en revue par le Commandant, Commissaire Impérial.

Les Officiers civils et militaires de l'Établissement, sont invités à assister en grande tenue à cette revue; et à accompagner le Commandant, Commissaire Impérial, à la messe militaire qui sera célébrée à huit heures.

La gendarmerie précèdera le cortège.
Pendant le Te Deum qui sera chanté après la messe, la batterie de campagne fera un salut de 21 coups de canon. A huit heures, les couleurs nationales seront arborées sur tous les édifices publics.

A midi, la batterie de campagne fera une seconde salve de 21 coups de canon. — A ce moment, les chefs et les grands jeunes indigènes, présentés par le Régent Paraita, seront reçus à l'hôtel du gouvernement par le Commandant Commissaire Impérial.

A une heure de l'après midi, distribution de vivres aux indigènes dans la grande cour du gouvernement, jeux publics. — Cartonnage, courses en sac; à trois heures, nuit de coqne incinée sur la mer.

A trois heures et demie, courses d'embarcations ainsi réglées :

O va te fomanua no te mau fenua farani i Océania
nri Auvaha no te Emepera i pahi iho i te mau fenua To-
taite.

I tōi i te nui raa o te Orononator, o te rava i te to-
roa faatere hau i nia i te fenua nri.

TE FAUA NEI.

I te mahana toru 15 no Atele 1860, fashanahana raa
i Tona Haanahana te Emepera, Napoléon III.

E haaputupuha hia mai te mau fashan aloa no te
fenua nri, mai to ratou mau aho toroa raa iho, mai te
amui aloa hia e te mau Matero, e na pupa taata mihini
hoi, i te hora hia i te poupi, i roto i te mahora rahi
i te fenua nri, fashanahana raa i te mau fenua nri.

Te anihia i te nei te mau fashan i te fola toroa no te
fenua nri, e baero aloa mai, mai te hope o to ratou mau
aho toroa iho i tana hioyos raa rā, e si pōe atu hoi i
te Tomana te Auvaha o te Emepera i te Pape raa, o te
Pure hia i te hora van rā.

E na mau hoi te mau Matou papaa te haere.
I te tae i te Te Deum, o te himeho hia i mui ai i te
pure raa, e fashanurua hia te pupu pupuhitua, e 21 fashan-
urua rā.

I te hora van rā e huti hia i te rava o te fenua i nia i
te mau fare toroa i te Han.

I te tae i te Auvaha mau, e fashanurua fashan hia te pu-
pu pupuhitua o 21 fashanurua rā, e rēra iho hoi e
farii hia mai ai te mau Tavana e te mau Tohitou o te
aratou hia e Paraita Auvaha, e te Tomana te Auvaha
o te Emepera, i roto i te fare rahi Han.

I te tae i te hora hoi i te tape raa mahana, e opere
raa mau e na te taata Tahiti i roto i te mihora rahi
o te Han, e te pōe rā haerera i te raa fashan, te hore
raa pote hoi, e i te tae i te hore 3, te paiana raa raa
ia o te fashanurua hia i nia i te mui.

I te tae i te hora 3 1/2, te fashanurua raa poti i ma-
taite i mui nei te hore :

FEUILLETON.

LES AVENTURES

DE

TELEMAQUE.

LIVRE PREMIER.

(Suite)

Télémaque, voyant qu'on lui avait destiné une tunique
d'une laine fine, dont la blancheur effaçait celle de la
neige, et une robe de pourpre avec une broderie d'or,
prit le plaisir qui est naturel à un jeune homme en con-
sidérant cette magnificence.

Menteur lui dit d'un ton grave : sont-ce donc là, ô Télé-
maque, les pensées qui doivent occuper le cœur du fils
d'Ulysse ? Songez plutôt à soutenir la réputation de votre
père, et à vaincre la fortune qui vous persécute. Un jeune
homme qui aime à se parer vainement comme une femme,
est indigne de la sagesse et de la gloire. La gloire
n'est due qu'à un cœur qui sait souffrir la peine et fouler
aux pieds les plaisirs.

Télémaque répondit en soupirant : Que les dieux me
fassent périr plutôt que de souffrir que la mollesse et la
volupté s'emparent de mon cœur ! Non, non, le fils d'U-
lysse ne sera jamais vaincu par les charmes d'une vie la-
che et efféminée. Mais qu'elle faveur du ciel nous a fait
trouver, après notre naufrage, cette déesse, en cette mor-
telle qui nous comble de biens ?

PARAU RII AAMU

TE MAU PARAU NO TE TERE

TELEMAQUE.

BUKA MATAMUA.

Parau i haamata hia i te vaa no te Sotati i mairi nenei.
Ia hio aera ra Telemaque, o na haapo hia nōna te-
hohe perehe linema mailai o tei hau aei te hiona ra i te
teatea, e tēhohe, aho pu ura rati iahi hia i te auro, tu-
pu raa aera tona poupon, mai te au i hoi i te fenua api, ia
hio nōa rati i tei reira ra mau mea nenehe :

Ua parau atara Mentor iana ma te roa kora : O te
manu maua aei tona, o Telemaque, o te au ia fashan hia
mai i roto i te Aau o te tamati a Ulysse ? E mata na
pahi i te haapupu i te roo mailai o te ce na meina, ia
pōpōa hoi o te nia i te mau atā iae mai i nia ia o na.
O te taata api hoi o te kōaro i te fashanahana haere mai
te valine rā, e ore ia e si nōa i tana te Aravhi e te
tara. Te au auar ra hoi te tara i te fenua tei i te i fashan-
urua i te mairi, e te fashan i te mau fashanurua rā
i rano se itana Ave.

Ua parau atara Telemaque ma te aotū. Pōhe nōa
tu ai. A Van i te mau atara, eiaha rati rā tona Aau
ia rito nōa i te teatea e te taata. Eia eia rati rā
tamati a Ulysse e si nōa i te mau haapupu rati rā o na
i te haapupu eia i te valine mau rā. Eia hoi i te hoi
itea hia mai ai ia tana, i mui ai e te parau rā o te
tatu pahi, teienie aua e ore ra teienie valine, o te fashan
mai te tona te mau mea mailai aloa ?



PABAU PABAU E EBE TA TE HAU

Un arrêté de M. Bruat, en date du 26 janvier 1844, complété par l'arrêté du 26 mai de la même année et par celui du 13 octobre 1845, détermine le mode de vente, donation ou location à long terme des terrains appartenant aux indigènes, et cédés à des français ou étrangers.

L'arrêté du 15 octobre 1851 complète cette législation.

Le but très évident de ces actes, est d'entourer de toutes les garanties possibles la propriété, soit des indigènes, soit des français ou étrangers.

Dans l'état des choses où la propriété des indigènes n'existe, le plus souvent, que par traditions verbales, le gouverneur Bonard a sanctionné une loi indigène du 24 mars 1852 qui prescrit, suivant certaines formes, l'enregistrement des terres appartenant aux indiens.

Cet enregistrement est très loin d'être terminé. En 1859 et 1860, les terres des indigènes des deux districts de Panepoë et de Mahina ont été enregistrées.

Lorsque celle loi aura reçu son exécution entière, il sera permis de diminuer quelques-unes des formalités exigées par l'arrêté du 15 octobre 1851, et les transactions pourront être plus rapides tout en offrant les mêmes garanties.

MM. les résidents; et par ce titre, il faut entendre tous les habitants des îles du Protectorat non sujets. Tâchons, auraient donc le plus grand tort de faire des transactions de terre avec les indiens sans les faire enregistrer.

D'un autre côté, l'administration locale ne saurait trop engager les indiens à se conformer aux règles que le gouvernement protecteur a prises principalement dans leur intérêt.

Ni aucune pénalité n'est édictée contre ceux qui auraient négligé d'accomplir cette importante formalité, dans les délais voulus, autre qu'une amende de 400 à 500 francs sans préjudice du doublement de la peine en cas de récidive.

MM. les résidents sont donc invités, dans leur intérêt, à faire enregistrer leurs propriétés foncières, s'ils ne l'ont pas encore fait.

L'Ordonnateur p^{re} f. fonctions de
 Directeur de l'Intérieur,
 Ch. Sun

VARIÉTÉS.

LES AMATEURS D'AUTREFOIS

EVRARD JABICH

$f_T = 169$

Presque à l'endroit où la rue Neuve-Saint-Merry débouche dans la rue Saint-Martin, on voit, au n° 42, une maison qui, des intéressante au premier aspect, est digne cependant de quelques moments d'attention. Quoique recouverte de plâtre et badigeonnée à la chaux comme les constructions environnantes, elle conserve, sous sa triste en-

d'Hippomène (4) qui fut vainqueur par le moyen des pommes d'or venues du jardin des Hespérides : enfin la guerre de Troie fut aussi chantée ; les combats d'Ulysse et sa sagesse furent élevés jusqu'aux dieux. La première des nymphes, qui s'appelait Lencothé, joignit les accords de sa lyre aux douces voix de toutes les autres.

Quand Télémaque entendit le nom de son père, les larmes qui coulaient le long de ses joues donnèrent un nouveau lustre à sa beauté. Mais, comme Colopso aperçut qu'il ne pouvait manger, et qu'il était saisi de douleur, elle fit signe aux nymphes. A l'instant on chanta le combat des Centaures (1) avec les Lapithes (2), et la descente d'Orion (3) dans l'enfer pour en retirer Eurydice.

(La suite au prochain numéro.)

Te hōe faaue raa na Me: Bruati te 26 no Tenuare 1844 faatai misitai hia e te faaue raa no te 28 no Me i taa matititi ra, e te faaue raa no te 45 no Atopa 1845, tei faatai i te buru no te hōe raa, te pupu raa e te taratu raa roroa no i le lenua o te mau faatai misitai, e tei boroa hio no te fananiti no le mau faaue.

Na te lashe ran no te 13 ao Aiepa 1851 i faatua ma'itai
i temai haapao ran no te'enei parau

Te hōpea taa māiajāi no trienei mau parau laaau rā, e te hūati māite ia i te mau tōa a te taata māohi, tā te fā-rani i tā te mau pōpōa i te mau natūru rāa e au.

I te hura rāo te hēti māu mea, i te vai' noa rāa te
rahi o te mān fenua a te mān tāata māohi na roto tei
māu parau tuatapa pa māu au noa hia, ua faatia te
Tavavara o Bonard i te hee Tote Tahiti no te 24 no Māi
4852. Tei faaite māi, na roto i te tahi māu ravea te papai
rāa i te māu fenua o te tāata māohi.

Aorā te tēnei pupai rā, fenua i hura! Tuta e te oti-
 i te matahihi 15 e te 1860, u pupai hī te mau fenua ā
 te mau tahi māhōi i rōto i a māteriana rā e Fa'apepe o
 Mahitā. Ia tae i te aotua e pupai rā 'u ai te tēnei fenua
 i te rima e i te fa'atā e tohau mau hasapo rā i rima
 hī mau, e te fa'apepe rā mo te 13 o Atope 1851, e tūro
 mau parau fa'ano e te hoo rā i te oti i rave hī mau
 e tūro mo mā i te tēnei mau parau rā. O te mau
 taitā e ē, parahi mā i te fenua nei, e te au rā mo te tēnei
 rā i toa, e te mau taitā i ē parahi i rōto i te mau fenua
 mo te Hui Tamoro nei, e tūro te taitā hāhā mau, e hāp-
 rahi rā i toa i taitā i fa'ano i te mau parau mo te fenua
 e taitā māhā tahi pā e i a hoo hōi mā i te pupai oti i rōto
 i te pūta hasapo rā.

I te hōe; ae, e tia i te hau o te fenua nei, ia faarahi
te ao rau'utu i te mau lafa maohi, ia faapao mai i te mau
raava fa te Hau Tamarii i rava no te ratou maohi.

re i haapōi te rave raa i te teleni rave faulaa rahi rolo
na mahana i faatua hia, moari rā, te tapiti te sulus raa
te tona i utua hia no te papai raa, no te mea ia e rave ra
hi te vahi rē maitaita i tiana maita i rave hia, e rave rahi
hui te mea i hia i te faaiti ite parau no te riro raa e fafai
i tiai iaia te mau, e na te maitai vai noa o te fela hoo ra,
tita maita i faaitia raloa i ta raloa mau parau no te riro
raa o fela

Te pasau hia 'tu, nei maori, te mau taata e, e parahi
nia i te fenua nei, e aha mai o papa i te fenua nei, e aha
mai, mai te mea aore a i papa hia mai.

Te Ordonnateur o te rave i te
chupa faaterehanu no te fenua nei,
Ch. Sae.

gloage, des lignes architecturales où un œil excro découvre finalement les restes d'un hôtel du 17^e siècle. Là, avant-coups donnant sur la rue et percé d'une porte cochère accostée de deux pilastres accouplés, ouvre sur un coin assez restreint. Au fond, le principal corps de logis percé de trois larges fenêtres et élève de deux étages : un premier, dont les ouvertures ont été coupées en entresol, un second avec des fenêtres en attique; de chaque côté les ailes rejoignant l'avant-corps et répétant la disposition

te faatitaua raa a [1] Alafatele raa o Fipipimene
o te re raa o Alafatele motona titau raa i nu Vi
no roto mai i te aua i Hesperides ra. u utsche aloa hi
hoi te Aro raa i Troie; e te mas lamai a Ulysses o ioma
ra paari rahi, u faiteitei rea hia ia. E u a apiti atoa
maira Leuthocoe, tei hau i rotopo i tusa mau nemipia
ra, i tana Kinura, i te reo maru maiatai o telahia atoa pae

E'is taaroo sera Telomaga i te ika o tona ra metu-
tane, tane nua maira te roimata, na nua i tona paparia.
rahi rahi i'hoi tona maia i te hio rahi hua i'hoi. Iho Ca-
lyppo, e aita i tura i pou tana ma, e i'hoi rna ra tona
te oio, au tona aia oia i te mau nemiphe. I reira iho
to raiote i'hoi rna i te parau no te aro raa o te moe (2)
Centauras e i te (3) Lapithes, e i te pou raa o (4) Orphée
budo e rae mau Epheure.

(*Et la Vierge n'en fut pas.*)

(1) *Atalante et Hippomène*. — Atalante, fille du roi de Scyros, lie de la Grèce, avait promis d'épouser celui qui l'attrapperait à la Course.

Bien des présentants avaient perdu. Horace Hippomène se présenta pour modifier le sein de sa femme, prôchant. Aïtante était sur le point d'attrapper le bal, Horace/Hippomène, craignant de perdre le prix de la course, lança trois pommes d'or sur l'arène. Aïtante s'était arrêtée à les ramasser, n'atteignant le bal qu'après Hippomène, et elle fut obligée de l'épouser.

(3) Les Centaures, étaient des créatures moitié hommes et moitié chevaux.

— Sa femme Eurydice, étant poursuivie par Aristée, fut piquée par un serpent, et mourut de cette blessure.

Orphée en eut le deuil, qu'il demanda par une canzone posthume aux enfers. Il eut pour lui les songes de sa terre, les animaux, les fleurs qui manifestent l'ordre ; mais autres ne lui firent point signe. Les dieux des enfers, Pluton, le maître de la descente d'Orphée, pour le récompenser de sa descente, lui donna la terre : mais à condition que si jamais il regardait par derrière lui, son âme se perdrait. Mais lui, dans cet état, pour passer une trop vite caritative ne put attendre sans longuement, pour regretter Eurydice qui le suivait. A peine eut-il levé le tête, qu'Eurydice disparut et s'éleva aux enfers.

(B) *Alasania*, n. *Mipposwén*. — Etimologia *Alasani*, na te ará n *Seinas* tebas n na teana *Resol*, n na poran oia é a tanto oia-i-be. Iaria n hwa i man iara i be festilika rau ra; a ran pora iaria i beano, a beano na

[illegible]

(3) *Orphidites*, E feia uma corabi noa e le facias.
(4) *Orphidites* e *Orphidites*, e tanta fausto timore se i le costas bravia mte, e de le oia qualis e toa mas lora e timore se, e rala, non cal, sem e mas pua tem tal han rei e le facias. A vltima dia ra tate vltima e. E

[illegible]

du pavillon central. Des modifications postérieures à l'époque de la construction de cet hôtel en ont altéré la physionomie, surtout en ce qui concerne l'escalier principal. Une voûte, servant de dégagement à l'escalier, traverse le pavillon central d'ouest en est et va couper à angle droit un passage qui tombe dans la rue Saint-Martin n° 108, et qui a gardé le nom des anciens propriétaires de cette maison : c'est le passage Jahach.

Cet hôtel, devenu une espèce de phalanstère où vivent et prospèrent, les uns à côté des autres, une foule d'industriels, d'éditeurs, d'imprimeurs, de marchands de beurre, de confiseurs, de dentistes, de tailleurs, est le seul souverain matériel d'un petit monde riche, et qui nous intéresse non en tant qu'un homme d'un goût très-développé pour les belles choses, ce qui a une valeur plus sérieuse à nos yeux d'Érard Jahach.

Érard Jahach était, il y a deux cents ans, une des illustrations de Paris et même de France, une famille. C'est à lui que le Musée impérial doit une partie des ses plus beaux tableaux et une quantité vraiment incroyable de dessins — plus de cinq mille cinq cents !

Chaque occupation que celle de collectionneur d'œuvres d'art, qui pendant la vie, distraient l'esprit des intérêts du négoce ou des inquiétudes des affaires ! Heureux goût ! qui, après la mort, avertit sur vous l'attention de l'avenir ! Qui commettait le financier Grolier sans ses merveilleuses reliures et sa passion pour les livres ? Qui se souvenait du traitant Montauron sans la dedication du Cinéma de Corneille ? A qui l'Empereur doit l'indulgence de l'histoire pour ses honteuses exactions, si ce n'est à l'amitié fidèle de Pelisson, de La Fontaine, et de M^{me} de Sévigné ? Qui songerait à calmer de l'oubli les noms de Jahach, Lacroix, si ces bananiers n'étaient rassemblés des collections dont la notoriété survécût à celle de leur époque éphémère ? Montrons-nous donc indulgents de nos jours pour ces favoris de la fortune dont la satisfaction à leurs caprices au prix de quelques sacs d'écus. Ne cherchons pas trop si c'est un goût réel auquel ils donnent carrière ou leur vanité qu'ils payent mais sachez-leur gré du résultat qui s'ensuit de la destruction et conserve à nos descendants ces mille objets, ces créations innées sur lesquelles l'art a gravé son immortalité et qui disparaîtraient sans eux.

Érard Jahach comme son nom l'indique, était d'origine allemande et, selon toute probabilité, né à Cologne. En quelle année l'on ignore, mais si l'on rapproche diverses dates on ne sera pas loin de la vérité en plaçant sa naissance entre 1667 et 1672. Sa famille paraît avoir été établie de temps immémorial à Cologne où sa demeure patrimoniale existe encore. C'est cette maison Jahach ou Jahach (Jahachschach) où tous les ans les bourgeois viennent d'en fait d'acheter les calets dans lequel, le 3 Juillet 1642, mourut, réduite à l'indigence, l'heritière des Médicis, la reine de France, la veuve d'Henri IV Marie de Médicis. Bien que les renseignements précis manquent pour expliquer les raisons qui donnaient un pareil lot à des banquiers allemands, on peut cependant supposer que la maison Jahach et C^{ie} étant chargée par la France de faire parvenir à Marie de Médicis les sommes nécessaires à son existence, la reine, exilée d'Angleterre par son gendre Charles I^{er}, et forcée par une supériorité nécessaire, sera venue essayer la solution de sa royale présence sur ces riches banquiers, et tenter de se faire ouvrir quelques larges crédits pour risquer quelque aventure désespérée. Depuis son expulsion du royaume ce n'était pas la première humiliation de ce caractère emporté et hanté. Ce devait être la dernière.

(La suite en prochain numéro.)

NOUVELLES LOCALES.

Par ordonnance de M. le Commissaire Impérial, en date du 1^{er} août 1860, pris sur la proposition de M. le Directeur des affaires Européennes, et conformément à l'article 23 de l'arrêté du 5 novembre 1859, la présente de démission de S. Frank Masson, lui est retirée pendant le mois d'août, mais durant lequel son établissement demeure fermé.

L'Ordonnance provisoire à l'honneur d'informer le public que, l'adjudication de l'affermage de la coupe des herbes du rempart de l'Est n'ayant pu se faire le 31 juillet dernier et de nouvelles offres ayant été faites, une réadjudication aura lieu le lundi 6 août courant, à 2 heures de l'après-midi.

BATIMENTS SUR RADE.

- 26, juin. La corvette de guerre de S. M. B. Coligny, commandée par M. Montisrion, capitaine de vaisseau.
DE COMMERCE.
27, d. Trois-mâts français Denis-Affre, de 407 ton. Cap. Harvoy.
28, d. Brig-golette du Protectorat Julio, de 129 ton. Cap. Lemoine.
23, d. Brig-golette Chilien Pascualini, de 150 ton. Cap. Harrison, en relache.

Mouillages du Port de Papete, du Jeudi 27 juillet au Jeudi 2 août 1860.
NAVIRES DE COMMERCE
ENTRÉS.
Néant.
NAVIRE DE COMMERCE
SORTIS.

- 28, juillet. Brig-golette Anglaise Anaford, de 169 ton. Cap. Rae, allant à la Nouvelle-Calédonie.
29, d. Golette du Protectorat Margaret, de 32 ton. Cap. Seon, allant aux Tuamotou.
31, d. Golette du Protectorat Anguine, 5 ton. Cap. Turina, allant aux Tuamotou.
31, d. Golette du Protectorat Melania, 6 ton. Cap. Puaire, allant à l'île d'Anna.

Mercuriale du 26 Juillet au 2 Août 1860.

	PREMIER	DEUXIEME	TROISIEME
Pain.	0 fr. 80	le kg	
Farine.	70 fr.	les 100 kg	
Beuf frais.	1 fr. 20	le kg	1 ^{re} choit.
Lard frais.	1 fr. 20	le kg	1 ^{re} choit.
Oeufs.	2 fr. 50	la douz.	
Legumes.	1 fr.	le panier	
Poisson.	1 fr.	le kg	

Certifié véritable

Le Commissaire de Police

Ludger.

Vu : Le Directeur des affaires-Européennes

P. Landes.

ÉTAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papete, du 26 Juillet au 2 Août 1860.

DATE DE L'ABATTAGE.	NOMS DES ÉGORGÉS.	NOMS DES PROPRIÉTAIRES.	LIEUX DE RÉSIDENCE.	ESÈCE DES BESTIAUX.	Nombre.	MARQUES.	OBSERVATIONS.
27 Juillet.	Arigues.	Bénédicte.	Papete.	Veau.	1	B.	
27	Johnson.	Samuel Henry.	Tachapou.	Beuf.	1	S.H.	
27	Georget.	Mainma.	de.	Taureau.	1	E.	
28	Georget.	Tamali.	Papouri.	de.	1	M.A.	
29	Johnson.	Bashbridge.	Papouri.	Yache.	1	un carreau	
30	Arigues.	Metsurathia.	Mebana.	Taureau.	1	K.	
30	Georget.	Lamotte.	Papete.	Yache.	1	L.T.	
31	Johnson.	Gavet.	de.	Taureau.	1	P.T.	
1 ^{er} Août.	Georget.	Brell.	Papete.	de.	1	F.C.	
1 ^{er}	Johnson.	Johnson.	Papouri.	de.	1	L.J.	

Vu : Le Directeur des affaires Européennes

P. Landes.

Papete, le 2 Août 1860.

Le Commissaire de Police.

Ludger.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 27 Juillet au 3 Août 1860.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE.			Moyenne du jour.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant la nuit.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	à 6 h. du m.	à 4 h. du S.	Moyenne.			
V. 27 J.	761.5	2.0	24.7	29.7	25.7	25.5		O.N.O.
S. 28	761.8	1.4	21.4	28.9	25.1	24.8		O.N.O.
S. 29	761.2	4.7	19.8	29.3	26.0	25.2		O.N.O.
L. 30	761.5	1.4	22.7	29.6	26.2	25.9		N.N.O.
M. 31	760.9	1.0	24.0	29.5	26.3	25.1		N.N.O.
M. 1 ^{er} A.	760.2	4.4	25.4	29.7	26.6	25.3		N.N.O.
J. 2	760.3	1.5	25.0	29.8	26.4	25.9		N.N.O.

L'imprimeur Gérant, J. ADRIAN.
Typographie du Gouvernement; Papete



ÉTATS DU PROTECTORAT DES DE LA SOCIÉTÉ.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE POUR L'ANNÉE 1860.

**Demande de deux missionnaires protestants
de France qui seront réintégrés sur la caisse
des écoles.**

« An nom de l'Assemblée,

« A Sa Majesté la Reine POMARE, et au Commissaire
Impérial p. i.

« Nous soussignés :

- « Maheanu, Président de l'Assemblée Législative.
- « Tamota, Vice-Président de la même assemblée.
- « Taataru Tairapa, Secrétaire.
- « Mano, d.
- « Paofai, d.
- « Moere, d.

« Chargés par l'Assemblée législative Indigène, de for-
muler une pétition explicative du grand désir des habi-
tants des États du Protectorat.

« Attendu qu'il est d'urgence que nous soyons conduits
et réintégrés dans la religion nationale du pays.

« Nous prions notre Empereur, Napoléon III, de vou-
loir bien choisir parmi nos co-religionnaires de France,
deux missionnaires protestants français.

« Nous vous adressons cette pétition avec d'autant plus
de confiance, qu'elle a été favorablement accueillie en
1857 par M. le Gouverneur du Bésot.

« Il nous a répondu cependant : « que les missio-
naires français ne pouvaient pas venir sans être préa-
lablement assurés de trouver à Tahiti, des moyens d'exis-
tence pour eux, leur femmes et leurs enfants.

« En conséquence, et par suite de la présente pétition
« que nous vous adressons, nous nous engageons d'avance
« et à leur donner, sur la caisse des écoles, la somme de
« cinq mille francs pour chacun d'eux; de leur construire
« des habitations, et de leur donner la jouissance d'un
« morceau de terrain.

« Les ennemis de notre religion, et qui sont égale-
ment ennemis du gouvernement du Protectorat Français,
« cherchent à nous calomnier, parce que nous ne voulons
pas être ingrats envers ceux qui nous ont fait sortir du
« Paganisme, et à blesser nos sentiments religieux, en
« disant que nous ne sommes pas attachés à la France.

« Nous croyons que ces calomnies seront mises à néant
« par la Pétition que nous vous adressons aujourd'hui.
« Ce sont les ministres Protestants qui nous ont retirés
de notre Etat de barbarie.

« Notre religion est bonne, elle nous a inspiré de l'a-
mour envers la France qui nous protège.

« Nous désirons ardemment que nos enfants appren-
nent la langue française; mais nous ne voulons pas que
« lorsqu'ils apprennent le français, ce ne soit que dans
« le but de changer de religion.

« Nous demandons avec beaucoup de confiance en notre
« Reine.

« Nous demandons avec autant et plus de confiance
« en notre Commissaire Impérial p. i. que nous admettons
« avec plaisir sa justice éclairée.

Fait dans le bureau du président de l'Assemblée légis-
lative des États du Protectorat en séance tenante.

Papeete, le quinzième jour de mai mil-huit cent sei-
xante.

Nos membres ci-dessus mentionnés.
Signé. Maheanu, Tamota, Taataru Tairapa, Mano,
Paofai, Moere.

Le Président. Je prie Taririri de faire la lecture
d'une décision que le comité a pris relativement au com-
ité qui doit être présidé par le Commissaire Impérial
p. i., pour la collection des lois dans un seul volume,
et préparer les projets de lois devant être présentés à la
session prochaine.

TE MAU FENUA O TE HAU TAMARU E TE MAU FENUA TOTAIETE NEI.

APOO RAA IRITI RAA TURE, APOO RAA NO TE MATARITI 1860.

**Ani raa i te topti tau Orometua Porotetani
Farani, o te tarahu hia e te afata moni no te
mau haapiti raa.**

« Mai te ias o, te tapoo raa nei.

« I Tona Hanabana, i te Arii vahine Puanu, e i te mo-
« o te Auvaha o te Emepera ra.

« O matou :

« Maheanu, Peretiti nei te Apio raa Iriti raa Ture.

« Tamota, Peretiti tauturu no laa Apoo raa ra.

« Taataru Tairapa, Papai parau.

« Mane, d.

« Paofai, d.

« Moere, d.

« O te faane anae hia e te Apoo raa Iriti raa Ture,

« i Tahiti nei i te faata i teine nei raa, faailo raa i te

« himaro rahi o te iata o te mau fenua o te Hau Ta-

« maru nei.

« No te hio raa hoi e e mea fia raa ia Arati hia e ia

« hamaramarama hia to tatou nei pure raa no te kōhu

« nei.

« Te anei nei matou e la maiti iho to matou Emepera

« ra o Napoléon III, i rōpū i to matou-ra mau hōa tō

« taeae, no Farani ra, i te topti tau Orometua Porot-

« teti farani.

« Te anei nei matou ia oe ma te tiaturi atu, e no

« te mea, na farii maia hia teine nei raa, e te mata-

« hiti 1857, o te tavana ra e iho Bonnet.

« Faite maia ra hoi e ia matou, e ore te mau Orometua

« Porotetani Farani e ia la haere maia, e te mau papu

« o te tatou, e e rōa anei ia tatou i Tahiti nei, to mau

« ravei no te ora raa nei, no raa, na la rana ta'e vahine,

« e ta rahi hoi mau tamarii.

« Na reira, na rōi i teine nei raa o la matou e papu

« atu ia oe na te faatū papu nei i tatou, na mau, i te ho-

« rau i'u na raa i'u i te afata moni hoi no te mau haapiti

« raa; e pōa taatini farane te matiti hoi, no te faata

« hui, na matou e faatia i te hōe fere no raa, e o ma-

« tō hoi e hōra i'u i te hōe raa fere, e parahi raa no

« raa.

« Te tīae ra te mau eōmi o la matou nei haapō raa,

« o te iro e mau eōmi no te Hau Tamaru no Farani,

« i te haapō raa hōe i te parau; e no te mea hoi, au

« matou i himaro i te hamani iho i te fia o te iro atu

« e la matou mai rōi a'i i te Eleni, e e fia o raa i'u hoi

« e la matou nei, mau matou no te mau haapō raa; e ore

« ia matou i'ai papu atu ia Farani.

« Te mau nei matou e na teine nei raa e iho i la-

« ua mau parau rōe ra o tei pari hia iho i nia la tatou

« nei.

« Na te mau Orometua Porotetani hoi tatou i iriti

« atu mai rōi atu i te taehae.

« E haapō raa maia hoi la matou nei, na te reira

« hoi i taatūpū mai i te here i rōi i tatou nei la Fa-

« rani, o tei tauturu mai ta ta tō nei.

« Te himaro rōi nei iho e ia haapiti hia la matou

« nei mau taharii i te parau Farani, e o ore hoi e ia

« matou, e no te mea, te haapiti hia ra tatou i te parau

« Farani, e ia rōi ta e tūmu no te faahure o raa i te ha-

« pō raa.

« Te anei nei tatou ma te tiaturi i to tatou ra Ari

« e vahine.

« Te anei nei hoi tatou ma te tiaturi i nia i to tatou

« nei mau o te Auvaha o te Emepera, o ta tatou e po-

« pou nei, i te ite rōi i ta na ra parau ta e te maha-

« ramama.

« Ravahia i rōi i te fere toro papai raa a te Peretiti-

« nei no te Apoo raa Iriti raa Ture o te mau fenua o te Hau

« Tamaru nei i rōpū i to te Apoo raa.

« Papeete, le hōe, ahia mau pae no Me, hōe taatini e

« vai haere e oia ahia Aore.

« Na tatou toro i faia hia i aia nei.

« Papeete, Maheanu, Tamota, Taataru Tairapa, Mano

« Paofai, Moere.

« Te Peretiti. Te parau nei na la Tairiti e e tai

« mai i te hōe parau i faata hia e ratou, no te faata raa

« i te hōe Tomiti, o te Peretiti hia e te Moero o te Auvaha

« o te Emepera e i te mau ture i rōi i te pūa hōe, e no va-

« lahiti atu i mau ohia.



Le comité d'examen des lois, dans sa séance du 16 mai 1860, a proposé à l'Assemblée :

Propose à l'Assemblée, dans l'intérêt du pays : qu'un comité présidé par le Commissaire Impérial p. i., et composé des indigènes les plus éclairés, choisis parmi les membres de l'Assemblée et au nombre de dix; six de Tahiti et Moorea, et quatre des îles Tuamotus, (pour lesquels, l'Assemblée devra choisir aussi bien dans les députés absents que dans les députés présents. Ainsi Païere, Vairaitoa et autres, ne doivent pas être exclus de ce comité.)

On vous propose de composer ce comité de la manière suivante :

- Pour Tahiti et Moorea :
Metuaro, président des Tohituis.
Maheanu, président suppléant des Tohituis.
Tairiri, chef.
Tairiri, gendre des Tohituis.
Ote.
- Pour les îles Tuamotus :
Païere, regent.
Parua, président des Tohituis.
Tamuta, chef.
Vairaitoa, grand chef.
- Les membres du comité,
Signé : Tairiri, Metuaro, Moehono, Mataiat, Fanaupohé.

Teaoro. Je consens parfaitement à ce que ce comité soit présidé par M. le Commissaire Impérial p. i., et j'approuve tout ce que vient de lire le rapporteur du comité.

Le Président. Vous venez d'entendre la proposition que le rapporteur du comité vient de vous lire, c'est à vous de choisir les plus éclairés pour ce travail. Que tous ceux qui approuvent cette proposition en entier se lèvent, et que tous ceux qui ne l'approuvent pas restent assis.

La proposition a été adoptée à l'unanimité par l'Assemblée.

Le Président. Je prie le rapporteur du comité des finances de faire la lecture du rapport sur la caisse de la Fare-apoo-raa, et de donner des éclaircissements sur l'ensemble de l'impôt qui a été payé pour les travaux de la Fare-apoo-raa.

Imitia a donné lecture du rapport sur la caisse de la Fare-apoo-raa.

Rapport du comité des finances sur la caisse de la Fare-apoo-raa.

Dans la session législative de juillet 1858, le Directeur des affaires indigènes nous rendit compte qu'il y avait à cette époque en dépôt au trésor, une somme de 23,352 fr. 11 c., et existant en outre une certaine quantité de charbon de terre évaluée à 3,000 francs environ, plus une quantité de coraux non évaluée, servant à fabriquer de la chaux qu'on vendait au profit de la Fare-apoo-raa.

Depuis le mois de juillet 1858 jusqu'au 1^{er} juillet 1859, époque à laquelle ont été établies les caisses indigènes, la perception de l'impôt ainsi que le produit de la vente de la chaux et du charbon de terre ont fait porter la somme indiquée plus haut, à celle de 29,578 fr. 84 c., et depuis le 1^{er} juillet 1859 jusqu'au mois d'avril 1860, les fonds de caisse se sont élevés à la somme de 11,143 fr. 84 c., respectivement comme suit :

NAVOIR :	
Somme en dépôt au 1 ^{er} juillet 1858.....	29,578.04.
Produit de l'impôt des districts.....	4,323.50.
Produit de la vente de la chaux.....	6,476.70.
Produit de la vente du charbon.....	1,410.00.
Produit de la vente du corail provenant du démontement.....	2,661.60.
Total égal.....	44,449.84.

Les travaux ayant été repris en novembre 1859, les dépenses qui ont été faites, depuis cette époque jusqu'au mois d'avril 1860, se sont élevées à la somme de 29,635 fr. 30 c. et détaillées ainsi qu'il suit,

La suite prochainement

I rote i te Apoo-raa no te mahana 15 no Me 1860, ua faatua atu te Tohitia-hio-poa-ture i te Apoo-raa :

No te hinasari e te he i te mauiti no te fenua nei, la faatua hia te hoe Tohitia o te Peretitihi mai e te Mono o te Auvaaha o te Emepera, e o te mauiti hia no roto i te feia hia i te marumarama i rote i te Apoo-raa te. I tino ahurea se tana feia ra, te ono no Tahiti e Moorea, e lo maha hoi no te mauiti. I te Tohitia-ra, e dia no i te o te Apoo-raa te mauiti i te feia i moe e, e te feia toa i te mai e ore hoi e dia te faaere ra 'u i la Païere, e la Vairaitoa i tana Tohitia ra.

1. E hapaupu mauiti e te mau fure aia e te mau fure, i te puta hoe, oia hoi te mau ture Tahiti.

2. La faatua hia te mau ture api i nia i te hinasari i faatua hia mai e te o Apoo-raa i tona putaputu raa i tana hiahihi 1860, oia hoi, la faatua hia e auaro-raa eia te feia toa i rote i te mau fenua o te haa faanuu nei, niai te hapaupu api i tona hura, e ia tana hia i te mau i te aro o te Apoo-raa i te rairo putaputu raa matamua i mau nei.

Teie te feia i manao hia no rote i teinei Tohitia :
i te Tahiti e Moorea ra :
Metuaro, Peretitihi no te Tohitia.
Maheanu, Peretitihi taturu no te Tohitia.
Tairiri, Tavaua.
Tairiri, papai parau na te Tohitia.
Mao, Orometua.
To te Tuamotu ra :
Païere, Auvaaha.
Parua, Peretitihi no te Tohitia.
Tamuta, Tavaua.
Vairaitoa, Tavaua rahi.

Te mau Tohitia :
Papahia : Tairiri, Metuaro, Moehono, Mataiat, Fanaupohé.

Teaoro. Ua tia raa iua e ia Peretitihi, hia tana Tohitia ra e te Mono o te Auvaaha o te Emepera, e ua tia raa te mau parau i taio hia mai e te Auvaaha o te Tohitia nei.

Te Peretitihi. Ua faaroa aenei outou i te parau i taio hia mai e te Auvaaha Tohitia eia i te outou te mauiti i te feia marumarama no tenei ohia, te feia e faatua i tana parau nei eia mai i nia, e o tei faahapa ra a parahi iho la i raro.

Ua faatua hia tana parau ra e te o Apoo-raa.

Te Peretitihi. Te faau nei aia e ia Auvaaha o te Tohitia hioepa afata moni, e taio e e haamaramarama mai i te mau parau atoa no te moni i auau hia mai, e tei auau hia 'te no te mau ohia 'ua i nia i te fare Apoo-raa.

Ua taio mauira o Imitia te hoe atoa o tana Tohitia ra i te mau parau atoa no te afata vai rairoponi a te Fare-Apoo-raa.

Te parau i faatua hia e te Tohitia-hioepa moni, no te afata i te Fare-Apoo-raa.

I te Apoo-raa i tina raa ture i te aua ra i Tuiari 1858, ua faatua mai te Auvaaha o te pap Tahiti la tatau e, te vai ra i rote i te fure ua raa moni i tana auau ra, na faano e 23,352, e 11 teneima; te vai atoa ra hoi te arahu, o tei manao hia e, e laa e te 3,000 faarae i te aua ra, e te vai atoa ra hoi te pua, o tei ore ra hoi i te aua te hoo, e o tei hapaupu hia eia pua, a hoo aia oia i faatua na te Fare-Apoo-raa.

Mai te mahana 1 mai a no Tuiari 1858, e tae no mai i te hoe no Tuiari 1859, te mahana i hapaupu hia 'te mau afata Tahiti nei, note moni i hapaupu hia no tana ohia ra, e oia 'ua hoi tei roa mai no te hoo rai i te pua e te arahu fereva, taea roa 'ura tana moni i faatua hia i nia nei, i nia i te faarae e 29,578, e 01 teneima, e mai te mahana 1 mai a no Tuiari 1859 e tae no 'te i te 1 no Epereira 1860, ua tae roa 'ura tana moni ra i nia i te 44,143 faarae e 81 teneima, mai teie i muri nei te hura.

OIA HOI :

Moni e vai ra i te mahana 1 Tuiari 1859.....	29,578.04.
Moni i auau hia mai e te mau matamua.....	4,323.50.
Moni no te pua i hoo hia.....	6,476.70.
Moni no te arahu i hoo hia.....	1,410.00.
Moni no te vai i hoo hia eia te vai i te fare ra.....	2,661.60.
Total égal.....	44,449.84.

E ia rava faahou hia tana ohia ra i te aua ra o No-verna 1859, te moni i pua tina rairo mai e, e tae no 'ua i te aua ra o Epereira 1860, ua taea roa i te faarae e 29,635, e 30 teneima, mai teie i muri nei te hura.

E ore e roro e nana hui e te toe